

## Baba Yaga

Conte populaire russe

1 Dans un village de la campagne russe vivait une petite fille qui n'avait plus de maman. Son père, qui était  
2 déjà assez vieux, se remaria, mais il ne sut pas bien choisir. Sa nouvelle femme était méchante, c'était une  
3 marâtre. Elle détestait la petite fille et lui parlait durement. Elle lui faisait balayer la poussière du chemin  
4 pendant l'été et la neige pendant l'hiver.

5 – Comment faire pour me débarrasser de cette enfant ? songeait la marâtre.

6 Un jour que son mari s'était rendu au marché vendre du blé, elle dit à la petite fille :

7 – Va chez ma sœur, ta gentille tante et demande-lui une aiguille et du fil pour te coudre une chemise.

8 La petite fille mit son joli fichu rouge et partit. En route, comme elle était maligne, elle se dit :

9 – J'ai une gentille tante, c'est vrai, mais ce n'est pas la sœur de ma marâtre. C'est la sœur de ma vraie  
10 maman. J'irai d'abord lui demander conseil.

11 Sa tante la reçut avec grand plaisir.

12 – Tante, dit la petite fille, la nouvelle femme de papa m'envoie chez sa sœur lui demander une aiguille et  
13 du fil pour me coudre une chemise. Mais d'abord, je suis venue te demander, à toi, un bon conseil.

14 – Tu as eu raison. La sœur de ta marâtre n'est autre que Baba Yaga, la cruelle ogresse ! Mais écoute-moi  
15 : il y a chez Baba Yaga un bouleau qui voudra te fouetter les yeux avec ses branches, noue un ruban autour  
16 de son tronc. Tu verras une grosse barrière qui grince et qui voudra se refermer toute seule, verse-lui de  
17 l'huile sur ses gonds. Les chiens voudront te dévorer, jette-leur du pain. Enfin, tu verras un chat qui te  
18 crèverait les yeux, donne-lui un bout de jambon.

19 – Merci bien, ma tante, répondit la petite fille.

20 Elle marcha, marcha, marcha... Enfin, elle arriva à la maison de Baba Yaga.

21 C'était une petite cabane en bois montée sur des pattes de poulet. Baba Yaga  
22 était en train de broder.

23 – Bonjour ma tante.

24 – Bonjour, ma nièce.

25 – Ma mère m'envoie te demander une aiguille et du fil pour qu'elle me couse  
26 une chemise.

27 – Bon, je m'en vais te chercher une aiguille bien droite et du fil bien blanc. En  
28 attendant, assieds-toi à ma place et brode.

29 La petite fille se mit au métier. Baba Yaga avait commencé à broder une très  
30 jolie fleur en soie rouge et jaune. Soudain, elle entendit Baba-Yaga dire à sa  
31 servante dans la cour :

32 – Chauffe le bain et lave ma nièce soigneusement. Je veux la manger pour mon dîner.

33 La petite fille trembla de peur. Elle vit la servante entrer et apporter des bûches, des fagots et de pleins  
34 seaux d'eau. Alors elle fit un grand effort pour prendre une voix aimable et gaie et elle dit à la servante :

35 – Eh ! Ma bonne, fends moins de bois et pour apporter l'eau, sers-toi plutôt d'une passoire !

36 Et elle donna son joli fichu rouge à la servante, qui courut le ranger, toute joyeuse, dans son armoire. La  
37 petite fille regardait autour d'elle de tous les côtés. Le feu commençait à flamber dans la cheminée. Il avait  
38 beau être un feu d'ogresse, sa flamme était vive et claire. Et l'eau commençait à chanter dans le chaudron ;  
39 et bien que ce fût une eau d'ogresse, elle chantait une jolie chanson.

40 Cependant Baba Yaga s'impatientait. De la cour, elle demanda :

41 – Tu brodes, ma nièce ? Tu brodes, ma chérie ?

42 – Je brode, ma tante, je brode.



43 Sans faire de bruit, la petite fille se leva, alla à la porte... Mais le chat était là, maigre,  
44 noir, effrayant ! De ses yeux verts il regarda les yeux bleus de la petite fille. Et déjà il  
45 sortait ses griffes pour les lui crever. Mais elle lui donna un morceau de jambon cru et  
46 lui demanda doucement :  
47 – Dis-moi, je t'en prie, comment je peux échapper à Baba Yaga ?

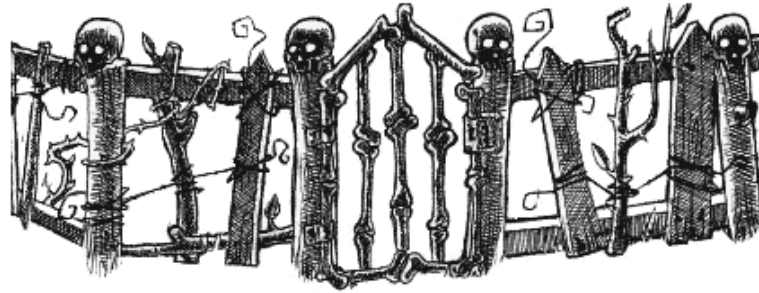


48 Le chat mangea d'abord tout le morceau de jambon, puis il lissa ses moustaches et  
49 répondit :

50 – Prends ce peigne et cette serviette, et sauve-toi. Baba Yaga va te poursuivre avec son mortier. Colle  
51 l'oreille contre la terre. Si tu l'entends approcher, jette la serviette et tu verras ! Si elle te poursuit toujours,  
52 colle encore l'oreille contre la terre et quand tu l'entendras sur la route, jette le peigne et tu verras !

53 La petite fille remercia le chat, prit la serviette et le peigne et s'enfuit. Mais à peine hors de la maison, elle  
54 vit deux chiens encore plus maigres que le chat, tout prêts à la dévorer. Elle leur jeta du pain tendre et ils  
55 ne lui firent aucun mal.

56 Ensuite, c'est la grosse barrière qui grinça et qui voulut se refermer pour l'empêcher de sortir de l'enclos.  
57 Mais comme sa tante le lui avait dit, elle lui versa toute une burette d'huile sur les gonds et la barrière  
58 s'ouvrit largement pour la laisser passer.



59 Sur le chemin, le bouleau siffla et s'agita pour lui fouetter les yeux. Mais elle noua un ruban rouge à son  
60 tronc et voilà que le bouleau la salua avec une belle révérence et lui montra le chemin. Elle courut, courut,  
61 courut...

62 Pendant ce temps, le chat s'était mis à broder. De la cour, Baba Yaga demanda encore une fois :

63 – Tu brodes, ma nièce ? Tu brodes, ma chérie ?

64 – Je brode, ma vieille tante, je brode, répondit le chat d'une voix très impolie.

65 Furieuse, Baba Yaga se précipita dans la maison. Plus de petite fille ! Elle rossa le chat et cria :

66 – Pourquoi ne lui as-tu pas crevé les yeux, traître ?

67 – Eh ! dit le chat, voilà longtemps que je suis à ton service et tu ne m'as jamais donné le plus petit os,  
68 tandis qu'elle m'a donné du jambon !

69 Baba Yaga rossa les chiens.

70 – Eh ! dirent les chiens, voilà longtemps que nous sommes à ton service, et nous as-tu seulement jeté une  
71 vieille croûte ? Tandis qu'elle nous a donné du pain tendre !

72 Baba Yaga secoua la barrière.

73 – Eh ! dit la barrière, voilà longtemps que je suis à ton service et tu ne m'as jamais mis une seule goutte  
74 d'huile sur les gonds, tandis qu'elle m'en a versé une pleine burette !

75 Baba Yaga s'en prit au bouleau.

76 – Eh ! dit le bouleau, voilà longtemps que je suis à ton service, et tu ne m'as jamais orné d'un fil, tandis  
77 qu'elle m'a paré d'un beau ruban de soie !

78 – Et moi, dit la servante, à qui pourtant on ne demandait rien, et moi, depuis le temps que je suis à ton  
79 service, je n'ai jamais reçu de toi ne serait-ce qu'une loque, tandis qu'elle m'a fait cadeau d'un joli fichu  
80 rouge !

81 Puis la servante grimpa dans un cerisier pour échapper à la méchante femme.

82 « Va ! Tu ne perds rien pour attendre ! Je vais rattraper la petite fille et la mangerai malgré vous tous ! »

83 Toute noire de colère, Baba Yaga sauta dans son mortier. Jouant du pilon et effaçant ses traces avec son  
84 balai, elle s'élança à la poursuite de la petite fille à travers la campagne.

85 La fillette colla son oreille contre la terre : elle entendit que Baba Yaga approchait. Alors elle jeta la  
86 serviette et voilà que la serviette se transforma en une large rivière ! Baba Yaga fut bien obligée de  
87 s'arrêter. Elle grinça des dents, roula des yeux jaunes, courut à sa maison, fit sortir ses trois bœufs de  
88 l'étable et les amena près de la rivière. Et les bœufs burent l'eau de la rivière jusqu'à la dernière goutte.  
89 Alors Baba Yaga reprit sa poursuite.

90 La petite fille était loin. Elle colla l'oreille contre la terre. Elle entendit le pilon sur la route. Elle jeta le  
91 peigne... Et voilà que le peigne se changea en une forêt touffue ! Baba Yaga essaya d'y entrer. Impossible.  
92 Elle voulut abattre les sapins à coups de dents, mais elle se les brisa toutes...

93 La petite fille écouta encore : plus rien. Elle n'entendait que le vent qui soufflait entre les sapins verts et  
94 noirs de la forêt. Pourtant elle se remit à courir très vite parce qu'il commençait à faire nuit. Elle pensait :  
95 "Mon papa doit me croire perdue."

96 Le vieux paysan, de retour du marché, avait demandé à sa femme :

97 – Où est la petite ?

98 – Qui le sait ! répondit la marâtre. Voilà des heures que je l'ai envoyée faire une commission chez sa tante.

99 Enfin, la fillette, les joues plus roses que jamais d'avoir couru, arriva chez son père. Il lui demanda :

100 – D'où viens-tu, ma petite ?

101 – Ah ! dit-elle, petit père, ma mère m'a envoyée chez ma tante chercher une aiguille et du fil pour me  
102 coudre une chemise, mais ma tante, figure-toi que c'est Baba Yaga, la cruelle ogresse !

103 Et elle raconta toute son histoire. La marâtre, qui se tenait cachée, l'entendit et vit combien le vieil homme  
104 était en colère. Elle eut si peur qu'elle se sauva loin, très loin, et on ne la revit jamais.

105 Depuis ce jour, la petite fille et son père vécurent en paix. Je suis passée dans leur village, ils m'ont invitée  
106 à leur table, le repas était très bon et tout le monde était heureux.